

Sophie MOMZIKOFF
Doctorante en histoire à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Allocataire monitrice
UMR IRICE 8138
UFR 9- Centre d'Histoire des Slaves

Compte-rendu du séjour effectué dans le cadre de l'obtention de la bourse d'étude de la Maison Française d'Oxford (mars 2011).

Doctorante en histoire à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, j'ai obtenu la bourse de la Maison Française d'Oxford pour le mois de mars 2011. Ce séjour de recherches visait à étudier les archives des collections spéciales de la *Bodleian Library*, en particulier les fonds des professeurs Peierls et Hogdkin, dans le cadre de ma thèse, « La Nouvelle Pensée gorbatchévienne, origines et influences, hommes et réseaux, 1956-1992 ». En effet, mon travail vise à mettre en évidence les modalités de la gestation ainsi que de la mise en pratique de cette nouvelle vision, développée en politique extérieure par Mikhaïl Gorbatchev à partir de février 1986.

Marquant une rupture avec la ligne traditionnelle, la Nouvelle Pensée impliquait la cessation de la course aux armements, la reprise d'un dialogue avec l'Occident et affirmait vouloir en finir avec le concept de lutte des classes en politique extérieure. L'un des points majeurs de mon travail consiste à établir une genèse de la Nouvelle Pensée, appréhendée sur un temps long, en prenant comme point de départ l'année 1956, date marquant l'émergence d'une forme de société civile, justifiant l'étude des hommes et des réseaux. C'est suivant cet axe que je souhaite prendre en compte l'influence de certains mouvements transnationaux dans la gestation de la Nouvelle Pensée, en particulier l'organisation anti-nucléaire Pugwash, à laquelle participèrent ces deux grands noms de la science anglaise que furent Dorothy Hogkin et Rudolf Peierls. Lancé par le manifeste Russel-Einstein de 1956, rassemblant des figures majeures des mondes politique et scientifique des deux blocs, le mouvement Pugwash se voulut tout au long de la Guerre Froide un laboratoire d'échanges informels entre Soviétiques et Occidentaux, un lien continu qui persista, malgré les crises. En outre, nombre des figures ayant joui d'une certaine influence auprès de Gorbatchev furent des acteurs majeurs de ce réseau. Les projets qui y furent élaborés, les contacts qu'il facilita, font potentiellement de Pugwash l'une des matrices de la Nouvelle Pensée.

C'est pour étayer cette hypothèse que la consultation des archives des professeurs Rudolf Peierls et Dorothy Hodgkin, conservées dans les « Collections Spéciales et Manuscrits Occidentaux » de la *Bodleian Library*¹ s'imposait, afin de reconstituer les modalités de ce dialogue tout particulier. Membres éminents de Pugwash, dans la mesure où ils furent

¹ Fonds Hodgkin Ms Eng.c. 5580, G36-G.51, Ms Eng.c. 5682 G68-G73, Ms Eng.c. 5684, G 81-83, Fonds Peierls, Ms. Eng.g. 225, F23-F.34.

respectivement président du Comité Permanent et président du mouvement, ces deux personnalités marquèrent l'histoire de l'organisation.

Les fonds renferment les comptes-rendus précis des conférences, restés jusqu'ici secrets, et les différentes interventions des participants soviétiques. D'autre part, ces archives recèlent une riche correspondance qui offre la possibilité de reconstituer les contacts informels entre scientifiques des deux blocs. Leur richesse m'a ainsi permis de mettre en évidence les modalités de l'élaboration d'une nouvelle vision de la sécurité, marquée par l'utilisation d'un armement minimal, qui s'affirme à l'orée des années 80. Mais également de constater que les contacts et échanges entre scientifiques des deux blocs se poursuivaient au sein d'ateliers, et ce même au plus fort de la Guerre Froide, pouvant ainsi faire de Pugwash un canal diplomatique parallèle. Malgré l'utilisation faite par chaque camp du mouvement pour défendre sa ligne officielle à des fins de propagande, Pugwash se veut un forum d'échange, une matrice de nouvelles propositions, élaborées de manière conjointe par les soviétiques et les américains.

Ces dernières sont destinées à surmonter les blocages des négociations sur le désarmement. La participation de personnalités telles Gueorgui Arbatov, Vadim Zagladine, ou Evgueni Velikhov, futurs conseillers de Gorbatchev, à ce mouvement -mise en évidence par les archives consultées, pourrait nous faire penser que ceux-ci ont été les chaînons de transmission de ces nouvelles propositions vers le pouvoir, propositions que l'on retrouve dans la Nouvelle Pensée. En effet, la politique de détente de la tension internationale souhaitée par le nouveau Secrétaire Général nécessitait de nouveaux concepts et une nouvelle stratégie. Or ces hommes, par leur implication dans de tels mouvements transnationaux, étaient justement chargés par les instances officielles de glaner des idées novatrices. Ce travail m'a donc permis d'éclaircir une partie des mécanismes de transmission de projets alternatifs, pour ce qui a trait à la politique internationale, vers le pouvoir soviétique.

Ce séjour à la Maison Française m'a également offert la possibilité de consulter les riches collections de la *Social Science Library* et du Collège St Antony's, qui recèlent biens des ouvrages portant sur l'histoire soviétique, indisponibles en France. Enfin, les conseils et recommandations du professeur Alex Pravda, m'ont été d'une grande utilité pour définir les grandes interrogations et problématiques de mon travail de recherche et je l'en remercie donc infiniment.

Je tiens à remercier le professeur Luc Borot qui m'a permis de passer ce mois de travail si fructueux, dans un cadre si agréable, en m'accordant cette bourse de recherche. Et aussi, bien entendu, toute l'équipe de la Maison Française d'Oxford qui par sa gentillesse, sa disponibilité, a contribué à rendre ce mois de mars bien lumineux.

Sophie Momzikoff